



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

VX-COLOMBIER
STUDIO

LA PIÈCE EN IMAGES



Le Petit-Maître corrigé de Marivaux, mise en scène de Clément Hervieu-Léger, 2016, avec Adeline d'Hermey, Loïc Corbery
© V. Pontet, coll. Comédie-Française

Le Petit-Maître corrigé

de **Marivaux**

mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

3 décembre 2016 > 24 avril 2017

Ce document vous propose un parcours *Les premières de Marivaux dans le paysage théâtral du XVIII^e siècle* dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.comedie-francaise.fr/la-grange-recherche-simple.php?id=550>

LES PREMIÈRES DE MARIVAUX DANS LE PAYSAGE THÉÂTRAL DU XVIII^E SIÈCLE

Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française, octobre 2016



Marivaux par Louis Michel Van Loo, 1753, huile sur toile © Coll. Comédie-Française

Marivaux est aujourd'hui l'auteur de son siècle le plus fréquemment joué. De son vivant pourtant, sa fortune littéraire a subi de nombreux revers, tant à la Comédie-Française qu'à la Comédie-Italienne. La « métaphysique du cœur », identifiée par la critique, est jugée difficile dès son époque ; et beaucoup lui reprochent de choisir des sujets répétitifs et sans enjeux historiques. Sur le plan littéraire, son originalité évidente fait qu'il est incompris du public de son temps. L'étude des créations de ses pièces donne un bon aperçu de sa carrière singulière et chaotique.

Pièces de Marivaux
dont la 1^{re} repr. a été donnée sur le Théâtre français.

16 Décembre	1720.	La Mort d'Annibal.	(3 rep.)	ms.	reçue le 9 août 1719.
2 Décembre	1724.	Le Dénouement Improvisé.	(6)	ms.	reçue le 30 août 1727.
11 Feb.	1727.	Les Petits hommes, ou l'Idée de la Raison.	(4)	ms.	reçue le 30 août 1727.
31 Déc.	1728.	La Surprise de l'Amour.	(14)	ms.	reçue le 30 janvier 1727.
5 Nov.	1731.	La Réunion des Amours.	(2)	ms.	reçue le 4 août 1731.
8 Juin	1732.	Les Serments Indiscrétés.	(9)	ms.	reçue le 10 mai 1734.
6 Nov.	1734.	Le Petit-maître corrigé.	(2)	ms.	reçue le 21 juil. 1734.
11 Juin	1736.	Le Legs.	(7)	ms.	reçue le 20 août 1736.
19 juil.	1744.	La Dispute.	(1)	ms.	
6 Août	1746.	Le Préjugé vaincu.	(7)	ms.	

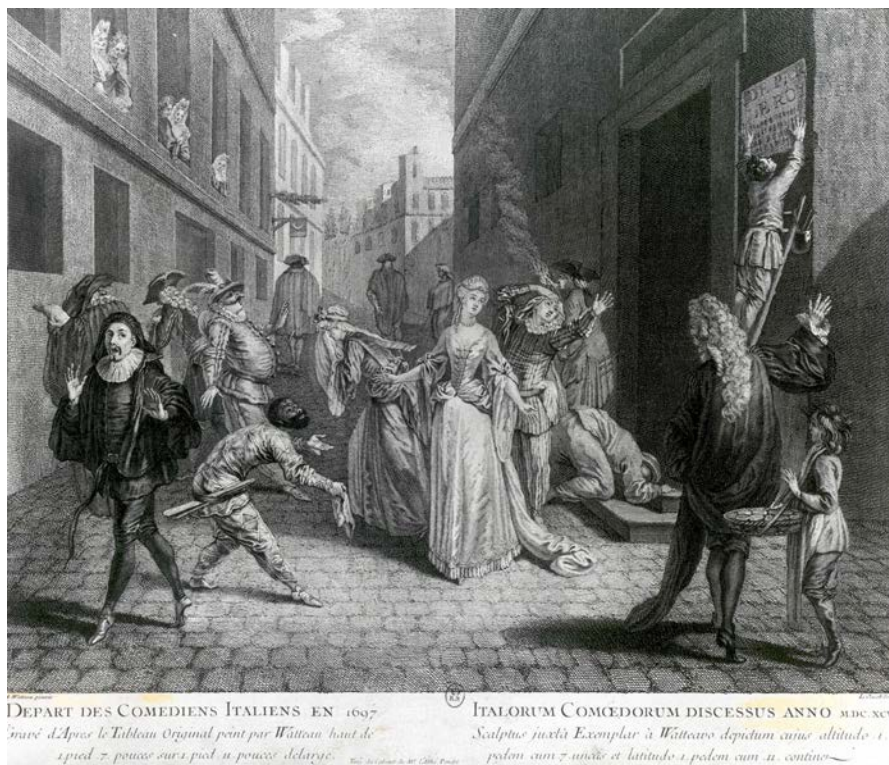
C'est par erreur que l'on donne la 16^{te} 1737 comme date de la 1^{re} des Acteurs de bonne foi, comédie imprimée par la 1^{re} fois dans le Conservateur de Nov. 1737. Le Théâtre fit relâche ce jour-là, et cette pièce n'est signifiée dans aucun catalogue, d'où il résulte qu'elle n'a été représentée que le 5 Mars 1737, lecture de l'Amant (imprimé au mercredi 25 Mars 1737) le 5 Mai 1737, lecture de l'Amant (imprimé) Du Th. Italien : les Jours de l'Amour, les Fautes Confidées, le Mon confidant, l'Épouse.

Liste des pièces de Marivaux jouées à la Comédie-Française © Coll. Comédie-Française

UN PARCOURS D'AUTEUR ATYPIQUE

Marivaux suit d'abord les pas de ses prédécesseurs en s'essayant sur le théâtre de société avant de proposer une tragédie à la Comédie-Française, *Annibal* (1720), jugée trop classique. Abandonnant aussitôt le genre tragique, il se tourne vers les Italiens qui viennent d'être rappelés par le Régent en 1716, ce qui met fin à leur disgrâce ordonnée par Louis XIV. Il joue alors un rôle important dans la reconnaissance de cette nouvelle troupe qui gagne avec lui un répertoire français de qualité dans les années 1720.

Apparaissant alors comme l'auteur des Italiens, on peut s'interroger sur son choix de présenter à nouveau une pièce aux Français, cette fois-ci dans le genre mineur des comédies en un acte, *Le Dénouement imprévu* (1724), aussitôt considéré comme une « folie » écrite à la hâte. Marivaux a-t-il été sollicité par les Comédiens-Français jaloux des succès de la troupe rivale ? Sa rentrée au Français est en tous cas manquée et préfigure une série d'échecs.



Départ des Comédiens Italiens en 1697, gravure de Louis Jacob d'après Watteau, [1725-1729] © Coll. Comédie-Française



Comédiens Français, gravure de Liotard d'après Watteau, [1720-1721] © Coll. Comédie-Française



ANNIBAL, TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER. SCÈNE PREMIÈRE. LAODICE, ÉGINE.

ÉGINE.

JE ne puis plus long-temps vous taire mes
allarmes,
Madame: de vos yeux, j'ai vu couler
des larmes.
Quel important sujet a pu donc aujourd'hui

Verser dans votre cœur la tristesse & l'ennui ?

LAODICE.

Sais-tu quel est celui, que Rome nous envoie ?

ÉGINE.

Flaminius.

LAODICE.

Pourquoi faut-il que je le voye ?

A

Annibal de Marivaux, édition de 1740, première page © Coll. Comédie-Française



LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU, COMÉDIE.

SCÈNE PREMIÈRE. DORANTE, Maître PIERRE. DORANTE *d'un air desolé.*

JE suis au désespoir, mon pauvre
Me. Pierre, je ne sçai que
devenir !

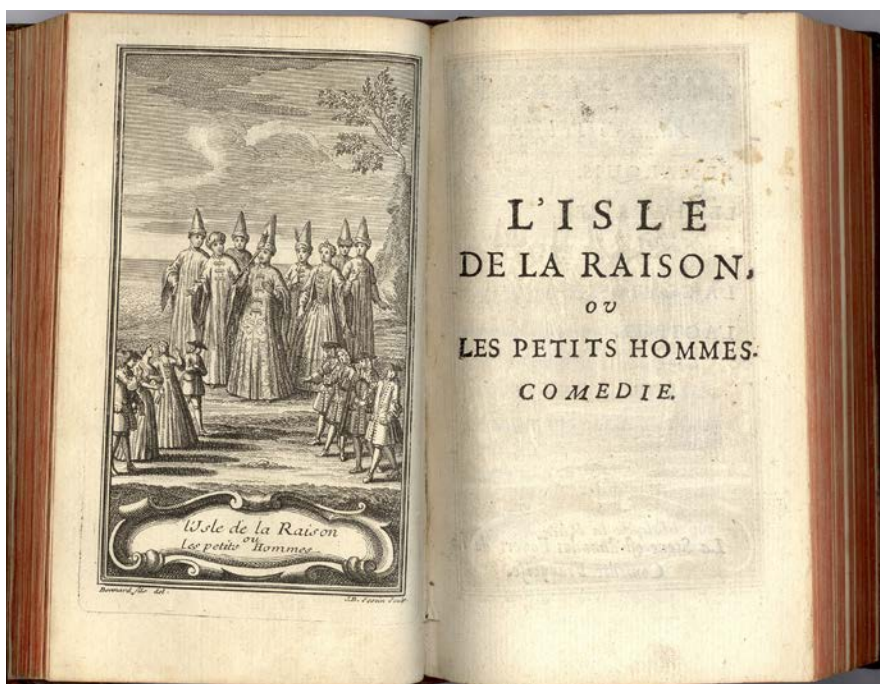
Me. PIERRE.

Eh ! marguenne, arrêtez-vous
donc ; toute lamentation me corrompt toute
ma balle humeur.

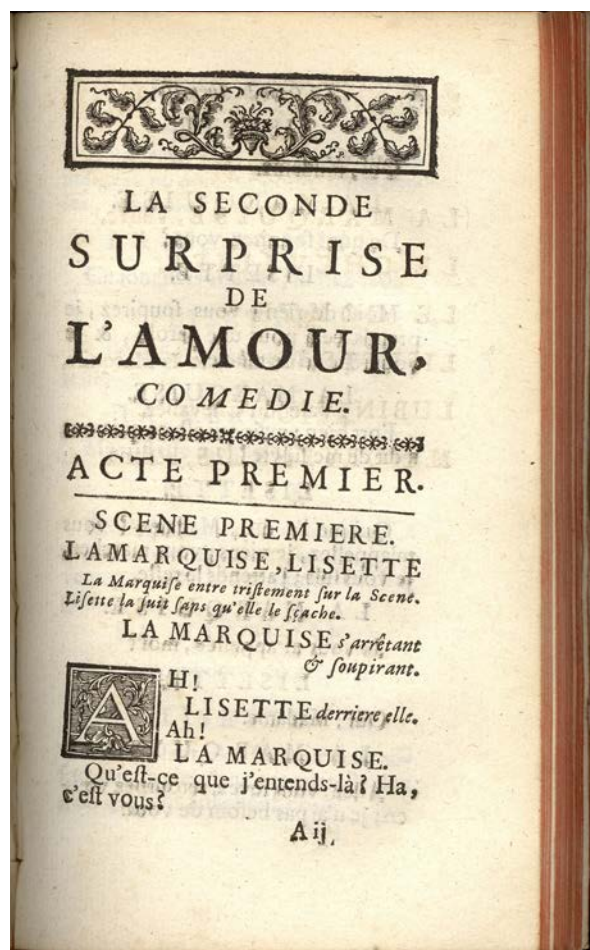
A ii j

Le Dénouement imprévu de Marivaux, édition de 1740, première page © Coll. Comédie-Française

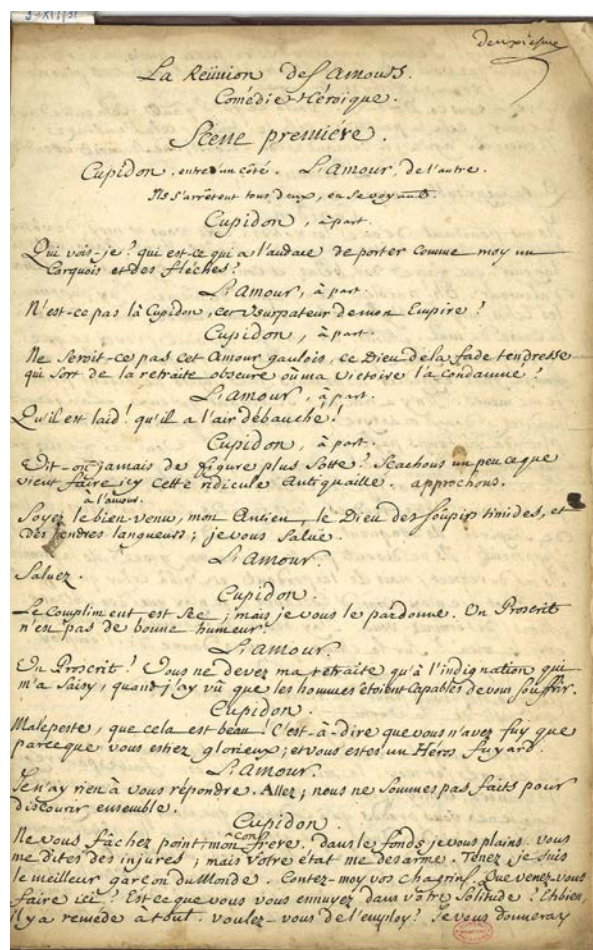
Il propose alors alternativement des pièces à chacune des deux troupes sans paraître appartenir à aucune, stratégie hasardeuse et qui se retourne parfois contre lui : la parodie italienne de *L'Île de la raison*, pièce créée au Théâtre-Français en 1727, orchestre la chute de l'originale. Alors brouillé avec les Italiens, il est pourtant considéré par les Français comme un auteur de second ordre et voit la création de *La Seconde Surprise de l'amour* (1727) retardée par l'énorme succès du *Philosophe marié* de Destouches, auteur concurrent. Autre hasard malheureux du calendrier, il présente à la Comédie-Française *La Réunion des deux amours* en 1731, un soir de première à la Comédie-Italienne. Il n'est pas le seul auteur de son époque à naviguer d'une troupe à l'autre – Dufresny, Regnard, Legrand ont appliqué semblables stratégies – mais parmi eux, il est le seul à avoir brigué l'entrée à l'Académie. Or, la Comédie-Française est à l'époque l'unique théâtre offrant une reconnaissance publique aux auteurs, ce que Marivaux n'ignore pas. Alors que son goût personnel le porte à écrire des pièces moins segmentées et plus courtes, il se plie à écrire pour les Français une comédie en cinq actes, genre en faveur, *Les Serments indiscrets* (1732), dont la première sera pourtant un échec cuisant.



L'Île de la raison de Marivaux, édition de 1740, frontispice et titre © Coll. Comédie-Française

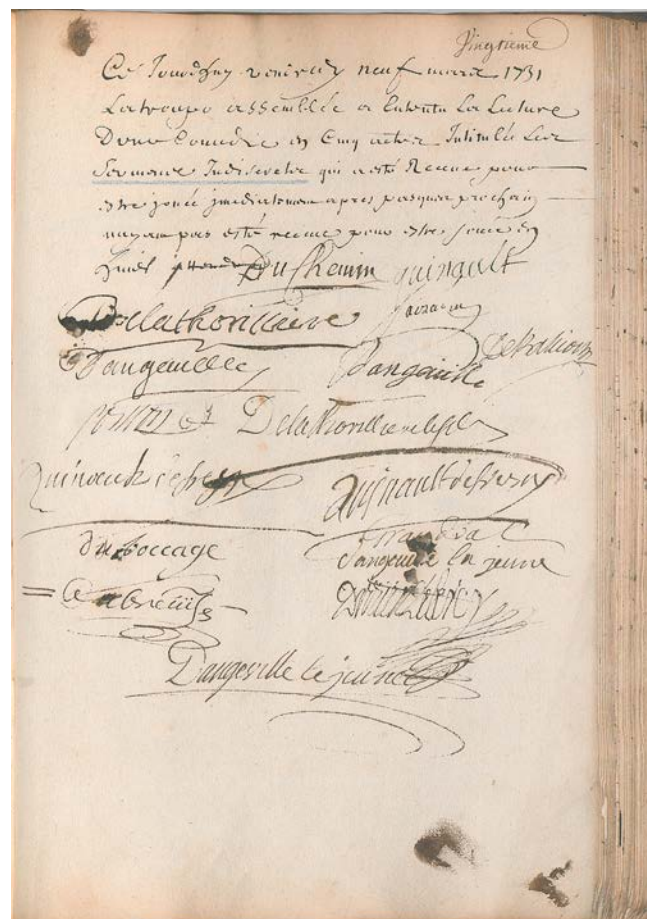


La Seconde surprise de l'amour de Marivaux, édition de 1740, première page © Coll. Comédie-Française

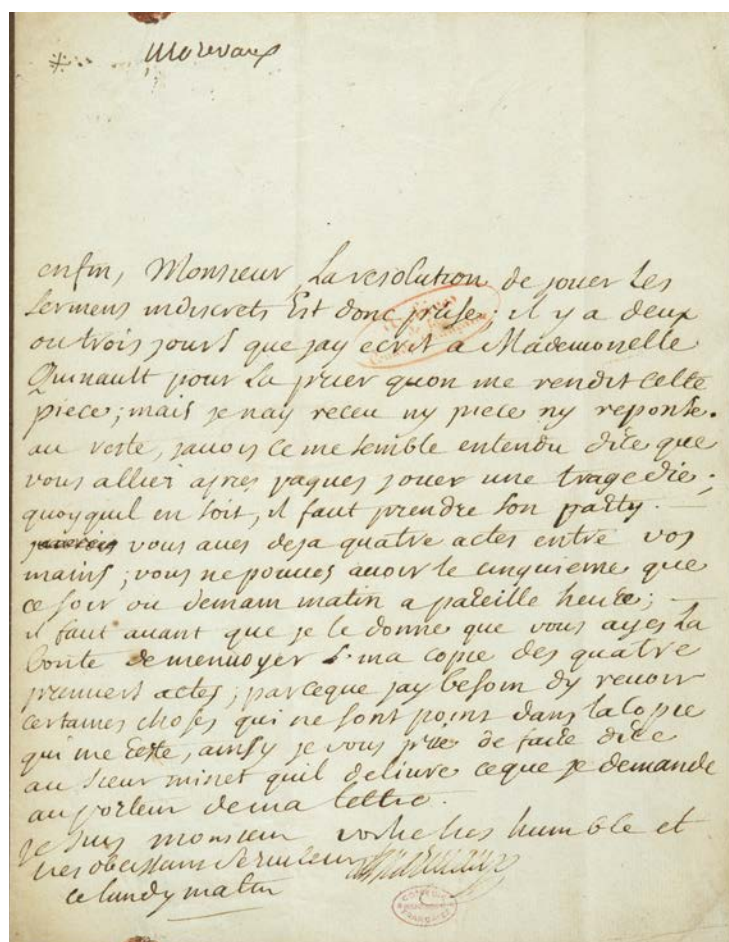


La Réunion des amours de Marivaux, copie manuscrite avec corrections, 1731 © Coll. Comédie-Française

« Ce jourd'hui vendredi neuf mars 1731, la troupe assemblée a entendu la lecture d'une comédie en cinq actes intitulée *Les Serments indiscrets*, qui a été reçue pour être jouée immédiatement après Pâques prochain, n'ayant pas été reçue pour être jouée en hiver. »



Feuilles d'assemblées 1730-1733, page du 9 mars 1731 © Coll. Comédie-Française



Lettre autographe de Marivaux à Dufresne, 1732, à propos de la pièce *Les Serments indiscrets*
© P. Lorette, coll. Comédie-Française

enfin, Monsieur, la résolution de jouer *Les Serments indiscrets* est donc prise; il y a deux ou trois jours que j'ai écrit à M^{lle} Quinault pour la prier qu'on me rendit cette pièce; mais je n'ai reçu ni pièce ni réponse. Au reste, j'avais ce me semble entendu dire que vous alliez après Pâques jouer une tragédie; quoi qu'il en soit, il faut prendre son parti. Vous avez déjà quatre actes entre vos mains; vous ne pouvez avoir le cinquième que ce soir ou demain matin à pareille heure; il faut avant que je le donne que vous ayez la bonté de m'envoyer ma copie des quatre premiers actes; parce que j'ai besoin d'y revoir certaines choses, qui ne sont point dans la copie qui me reste, ainsi je vous prie de faire dire au sieur Minet qu'il délivre ce que je demande au porteur de ma lettre. Je suis Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur
Ce lundi matin.

Marivaux

PRÉFÉRENCE DE MARIVAUD POUR LE JEU DES ITALIENS

Sans qu'il ne se soit jamais exprimé directement sur le sujet, de nombreux témoignages laissent penser qu'il goûte peu le jeu des Comédiens-Français et leur préfère de loin celui des Comédiens-Italiens. C'est encore à l'occasion des premières que l'on peut rassembler ces considérations. D'Alembert, dans son *Éloge de Marivaux*, oppose la célèbre Adrienne Lecouvreur à l'Italienne Silvia à propos de la création de *La Seconde Surprise de l'amour* au Français (1727) : Silvia était devenue « Marivaux lui-même », mais « il n'en était pas ainsi de la célèbre Lecouvreur, qui jouait dans [ses] pièces, au Théâtre-Français, des rôles du même genre [...]. On a plusieurs fois ouï-dire à l'auteur que, dans les premières représentations, elle prenait assez bien l'esprit de ces rôles déliés et métaphysiques ; que les applaudissements l'encourageaient à faire encore mieux s'il était possible ; et qu'à force de mieux faire elle devenait précieuse et maniérée ». Plus loin, d'Alembert renchérit : « Il trouva [à la Comédie-Italienne] des acteurs plus propres à le seconder que les Comédiens-Français, soit que le génie souple et délié de la nation italienne la rendit plus capable de se prêter aux formes délicates que la représentation de ses pièces paraissait

exiger, soit que des acteurs étrangers, moins faits à notre goût et à notre langue, et par là moins confiants dans leurs talents et leurs lumières, se montrassent plus dociles aux leçons de l'auteur, et plus disposés à saisir dans leur jeu le caractère qu'il avait voulu donner à leur rôle. [...] Il faut donc, comme le disait très bien Marivaux lui-même, que les acteurs ne paraissent jamais *sensir la valeur de ce qu'ils disent*, et qu'en même temps les spectateurs la sentent et la démêlent [...]. Mais, disait-il, j'ai beau le répéter aux comédiens, la fureur de montrer de l'esprit a été plus forte que mes très-humbles remontrances ; et ils ont mieux aimé commettre dans leur jeu un contre-sens perpétuel, qui flattait leur amour-propre, que de ne pas paraître entendre finesse à leur rôle ». Le Président de Brosses (*Lettres historiques et critiques sur l'Italie*) dit les choses plus clairement encore : « Les acteurs [italiens] vont et viennent, dialoguent et agissent comme chez eux [...]. Cette action est tout autrement naturelle, a un tout autre air de vérité que de voir, comme au Français, quatre ou cinq acteurs rangés en file sur une ligne comme un bas-relief au-devant du théâtre, débitant leur dialogue, chacun à son tour ».



Le Théâtre italien, gravure d'après Watteau, [1700-1721] © Coll. Comédie-Française



Adrienne Lecouvreur, gravure de F. G. Schmidt d'après Fontaine, XVIII^e siècle © Coll. Comédie-Française



Les distributions de la Comédie-Française lors des créations de Marivaux sont pourtant composées en général de bons éléments de la Troupe – à l'exception de celle du *Petit-Maitre corrigé* plutôt décevante. Si les propos attribués à Marivaux

sont fidèles, on ne peut douter de la difficulté de ses relations avec les Comédiens-Français, trop imbus de leur talent. Cette indépendance d'esprit lui a certainement été préjudiciable.

ACTEURS.	ACTRICES.
M ^{RS} Lathuritière Montmory Pignon Dangeville Dangeville jeune Rauzy Grosvalle	M ^{LLES} Dangeville La Motte Dangeville Dangeville jeune Grandval 11.
7. Souverain <i>Leur du jour</i> - - - - - 2^e 10^e 1^{er} <i>En monton</i> - - - - - 15. 2^e <i>En puits de l'acte</i> - - - - - 15. - - - - - 6 - 0	

1735 REPRESENTATION	
Du Samedi 6 ^e Novembre 1734.	à la première Représentation du <i>Petit-maitre corrigé</i>
une Loge Basse	Le Repondant
Loge Haute	
133. Billets à 1 ^e	592
117. Billets à 2	294
15. Billets à 10	22. 10
377. Billets à 1	377
Total	1197. 10
Quart des Pauvres	299. 7. 6
Reste à la Troupe	898. 2. 6
Etablissement, Pensions & Gages	166
Part du Mois	
Feux	11
Chandelles du jour	22. 10
Frais du jour	6
Part de l'Année	
Affiches, & Gont	6. 10
Jettons de Semainiers	3
Part d'auteurs et suppléments	215. 0
Etablissement, pension et gages d'un	44
Affiches Noires & Vises	166
Projet pour un 2. jour	5. 10
19. <i>Jeux de puits</i> pour un 2. jour	100
Le suppléant	75
Le temps pour un 2. jour	2
Le temps pour un 2. jour	4178. 15. 6
Emprunt double	200
Part	9106. 5. 6
Reste	8208. 3. 0
Preuve	898. 2. 6

Registre journalier 1734-1735, page du 6 novembre 1734, première représentation du *Petit-Maitre corrigé* © Coll. Comédie-Française

À la première représentation du *Petit-Maître corrigé*, sur les 133 spectateurs ayant acheté une place à 4 livres (tarif le plus cher), on peut imaginer qu'une centaine d'entre eux se plaçaient sur le théâtre, c'est-à-dire de part et d'autre de la scène, sur le plateau, aux côtés des spectateurs. Nous pouvons

aujourd'hui aisément imaginer la difficulté de monter cette pièce sur un plateau "encombré" de petits maîtres parisiens, alors même que la pièce les critique sans ménagement, et que, physiquement, les entrées et sorties sont d'une importance capitale dans la dramaturgie.



Représentation théâtrale au *xvii*^e siècle avec des spectateurs assis sur la scène, gouache sur papier, [1600-1699] © P. Lorette, coll. Comédie-Française

MARIVAUX, VICTIME DES CABALES

Marivaux n'est certes pas le seul auteur à subir les cabales, mais elles sont particulièrement fréquentes à son encontre, tant chez les Français que chez les Italiens. Il fait d'ailleurs souvent donner ses pièces sans nom d'auteur pour tenter de les éviter, et pour *Le Prince travesti* en 1724, invente une nouvelle manière de « frauder les droits de la critique » (*Mercure de France*), en n'annonçant pas publiquement le jour de la création.

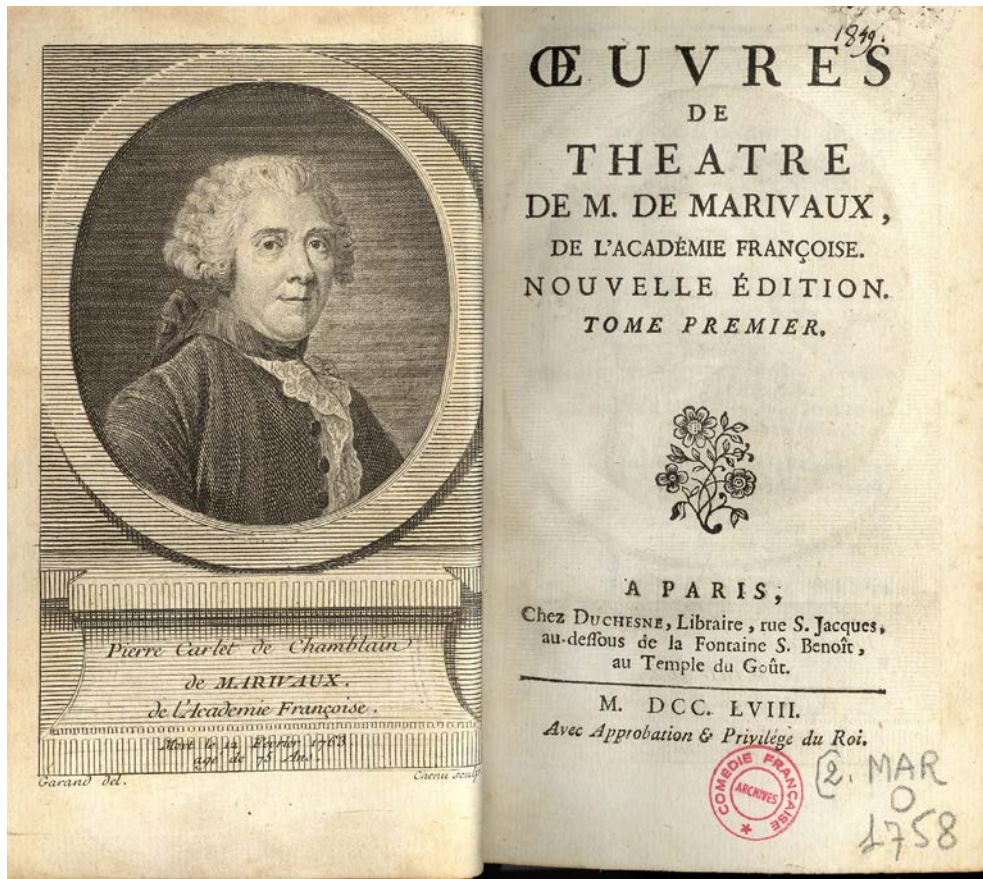
Les plus célèbres cabales ont lieu au Théâtre-Français. Celle des *Serments indiscrets* est probablement menée par Voltaire, préparant lui-même la création de *Zaïre*, quelques semaines plus tard. M^{lle} de Bar écrivant à Piron parle d'une chute « ignominieuse », décrit le public faisant « détalier les acteurs à force de crier : " Annoncez ! " », cette exclamation les enjoignant d'achever la représentation en annonçant le spectacle du lendemain. M^{lle} de Bar décrit pareillement la

chute du *Petit-Maitre corrigé* (1734) et la cabale probablement menée par Claude Crébillon qui venait de faire paraître une parodie féroce de *La Vie de Marianne* : « Le Petit-maitre, dont vous me demandez des nouvelles, a été traité et reçu comme un chien dans un jeu de quilles. [...] Aussi le parterre s'en est-il expliqué en termes très clairs et très bruyants ; et même ceux que la nature n'a pas favorisés du don de pouvoir s'exprimer par ces sons argentins qu'en bon français on nomme sifflets, ceux-là, dis-je, enfilèrent plusieurs clés ensemble dans le cordon de leur canne, puis, les élevant au-dessus de leurs têtes, ils firent un fracas tel qu'on n'aurait pas entendu Dieu tonner : ce qui obligea le sieur Montmeny de s'avancer sur le bord du théâtre, à la fin du second acte, pour faire des propositions d'accommodement, qui furent de planter tout là et de jouer la petite pièce. »

ACTEURS.	ACTRICES.
M ^{rs} Dangeulle Luihaute de la Bonillière Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute	M ^{lles} Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute Dangeulle Luihaute
Frais du jour	
2 all. Maitre-pollu	
1 maitre	
Colation	
Total	
10	
PART	
Reste	
Preuve	

1 ^{re} REPRESENTATION	
Du Dimanche, première fois, 1733	
A la première représentation des <i>Serments indiscrets</i>	
Loge basse	227
1 Loge haute	20
227 Billets à 4 ^{fr}	908
185 Billets à 2	370
70 Billets à 1.10	105
476 Billets à 1	476
Total	2103
Quart des Pauvres	525 15
Reste à la Troupe	1577 5
Etablissement, Pensions & Gages	166
Part du Mois	58
Feux	13
Chandelles du jour	23 15
Frais du jour	1 10
Part de l'Année	109
Affiches, & Gont	6 10
Jettons & Semainiers	9
Part d'auteur et supplément	213 15
Le dit aux frais d'écrit	157 10
Bonnie	6
Le dit aux frais d'écrit	20
Le dit aux frais d'écrit	6
Le dit aux frais d'écrit	8
Le dit aux frais d'écrit	12
Le dit aux frais d'écrit	8
Emprunt	50
PART	620 16 4
Reste	943
Preuve	13 08 6

Registre journalier 1732-1733, page du 8 juin 1733, première représentation des *Serments indiscrets* © Coll. Comédie-Française



Œuvres de Théâtre de Marivaux, édition de 1758, frontispice et page de titre © Coll. Comédie-Française

Les fomenteurs de ces cabales, auteurs concurrents, ne supportent pas que Marivaux, qui se moque délibérément des conventions théâtrales en vigueur, puisse avoir d'autres prétentions que celles d'un auteur de second ordre. C'est pourtant Marivaux qui est élu à l'Académie contre Voltaire en 1742.

Le théâtre du XVIII^e siècle est coutumier des cabales et des chutes retentissantes. La chute d'une pièce à sa création détermine-t-elle sa carrière future ? On peut effectivement le croire pour un certain nombre de pièces de Marivaux : *Le Petit-Maitre corrigé*, mais aussi *L'Île de la raison*, *La Seconde surprise de l'amour*, *Les Serments indiscrets* ont été très peu joués après leur échec au Français.



L'Île de la raison : la Comtesse, gravure de Follet d'après Bertall, dans *Les Œuvres de Marivaux*, 1878 © Coll. Comédie-Française



La Seconde surprise de l'amour : Lisette, gravure de Follet d'après Bertall, dans *Les Œuvres de Marivaux*, 1878 © Coll. Comédie-Française



Les Serments indiscrets : Lucile, gravure de Follet d'après Bertall, dans *Les Œuvres de Marivaux*, 1878 © Coll. Comédie-Française



Le Petit-maitre corrigé : Dorimène, gravure de Wolff d'après Bertall, dans *Les Œuvres de Marivaux*, 1878 © Coll. Comédie-Française

Parmi les pièces frondées au départ, seules *Les Fausses confidences* ont été fréquemment reprises par la suite – il est vrai qu'un commentaire de l'époque signale que la pièce avait été très mal jouée par les Italiens en 1737.

La redécouverte aujourd'hui du *Petit-Maitre corrigé* montre bien que les préjugés de départ peuvent être tenaces, même pour un auteur aussi connu que Marivaux.



Dazincourt, rôle de Dubois, dans *Les Fausses confidences*, gravure Hauteceur-Martinet, [1796] © Coll. Comédie-Française



M^{me} Arnould-Plessy dans *Les Fausses confidences*, dessin et gravure de Ch. Geoffroy, [1855] © Coll. Comédie-Française



Les Fausses confidences, Dorante, gravure d'après Bertall, dans *Les Œuvres de Marivaux*, 1878 © Coll. Comédie-Française



Le Petit-Maitre corrigé de Marivaux, mise en scène de Clément Hervieu-Léger, avec Loïc Corbery, 2016 © V. Pontet, coll. Comédie-Française